VOIE DE LA 2E DIVISION BLINDÉE

JOUY-EN-JOSAS



Le 23 août 1944, après avoir roulé toute la journée, le Groupement tactique Langlade (GTL) bivouaque pour la nuit à l'est de Rambouillet et ses éléments de tête se trouvent à Dampierre.
Le lendemain matin, fort de sa mission de rejoindre la Place de l'Etoile et la Concorde en passant par Toussus-le-Noble et Villacoublay, l'avant-garde démarre vers 7h00.



Half-track de la 2e DB en haut de la rue Oberkampf © Archives Jouy-en-Josas

A Jouy-en-Josas, vers 7h30 de fortes détonations sont entendues par la population : les Allemands font sauter les aiguillages de la gare de Jouy et le château d'eau puis incendient le château de Montcel et celui du Petit Bois. La population qui essaie d'intervenir en est empêchée par les Allemands qui abandonnent la ville vers midi.
Dans la matinée, le GTL dépasse Châteaufort, aborde le plateau de Toussus-le-Noble où il rencontre une forte résistance interdisant la route vers Buc. Le colonel de Langlade donne l'ordre au sous-groupement Minjonnet qui progresse en 2e échelon de déborder par Le Grand Viltain pour atteindre Jouy-en-Josas où ses premiers éléments entrent en début d'après-midi.
Un premier détachement traverse Jouy et se dirige vers l'ouest pour prêter main forte au sous-groupement Massu, mais après le virage du Petit Jouy, les chars de tête sont ciblés par des pièces camouflées autour du carrefour du Pont Colbert. Le char « Ardennes » est touché et prend feu immédiatement. L'infanterie qui suit, met près de deux heures pour réduire cette résistance.



Véhicules et soldats de la 2e DB devant la Mairie © Archives Jouy-en-Josas

Accueilli par la population alertée par Solange, la femme du gendarme Chapleau, un second élément descend par la rue Oberkampf. Il est envoyé par la côte du Bois de L'Homme mort pour atteindre le plateau. Le char « Lt Zagrodzki » de l'aspirant Jean Zagrodzki, frère du Lieutenant tué 14 jours plus tôt au lieu-dit « Le Sablon », commune de Mézières-sur-Ponthouin (Sarthe), reçoit 42 obus de 37mm, sans dégâts importants. Mais, en reculant, le char vient buter contre un talus qui l'immobilise. Alors que l'aspirant regarde les possibilités de se dégager, il est touché en pleine tête. Deux autres chars sont visés et il faut l'intervention des fantassins du RMT et de tank destroyers du RBFM pour dégager le carrefour et reprendre la progression vers Le Petit Clamart. Jouy-en-Josas est libéré au prix de 7 tués et d'une douzaine de blessés parmi les hommes de la 2e DB.
Ayant passé la nuit du 24 au 25 autour du pont de Sèvres, le GTL entre dans Paris par le sud-ouest le lendemain matin.



Le « Lt Zagrodzki » examiné par la population après les combats © Archives Jouy-en-Josas

QR Code à scanner...

L'histoire au bout des doigts !

www.voiedela2edb.fr



Informations : www.2edb-leclerc.fr